

Roland Cachelou

# Paroles de gynéco

*Le Puzzle de l'amour avec tous ses morceaux*



## Du même auteur :

- *La fonction sexuelle* (Maloine-1970)
- *Les secrets de la réussite sexuelle féminine*  
(sous le pseudonyme de Roland Edouard)  
Jacques Grancher-1981 et Marabout 1982
- *Tout savoir sur Cancer et Sexualité*  
Pierre-Marcel Favre-1986
- *Gynécologie-Ce que l'on vous cache*  
Editions du Dauphin-1995
- *Intimité Féminine et Maladies Virales*  
Ellebore – 1996
- *Les Nouveaux Médicaments Sexo-actifs*  
Les Asclépiades – 2003
- *Mieux Vivre la Ménopause*  
Eyrolles-2006
- *Contraception et Sexualité*  
In Press – 2008
- *Le slow-sex*  
Edilivre-2014

## **Avant-propos**

« Paroles de Gynéco » est un « Journal du dehors » qui se compose pour l'essentiel de bribes de paroles recueillies lors d'une consultation de gynécologie, entre octobre 2009 et novembre 2012. Il y est fait allusion aussi à des articles de presse, à des livres, à des films, parus à la même époque, ayant la femme pour thème principal. Des « paroles » de Prévert agrémentent chaque présentation, ce qui fait toute l'originalité de ce document et y apportent parfois une note d'humour. Le propre d'un journal étant de consigner quotidiennement, ou presque des événements réels, le récit qui en résulte suit donc nécessairement un ordre chronologique...

De nombreux coups de gueule dans cet ouvrage : contre l'épilation intime féminine (à l'origine de multiples problèmes gynécologiques et sexuels), contre l'obésité, l'abandon des pilules, les violences sexuelles et beaucoup d'autres encore... Nombreux sont celles et ceux qui seront surpris par des conséquences pour leur santé qu'ils ignoraient bien souvent !



## Avertissement

Ne craignez pas trop d'égoïsme de ma part, je ne parlerai pas que de moi dans ce journal. « Certes j'ai des vestiges et ne suis pas quiconque, mais je dois le reconnaître, humblement : je ne sais toujours pas ouvrir les huîtres, ni fermer les robinets ! Chacun a sa spécialité et il faut bien qu'il y ait des spécialistes, spécialistes de spécialités. » Parfois dans ces conditions je laisserai la parole à mon alter ego. Il a plus d'humour que moi !

Prévert sera mon leitmotiv !



## **Année 2009**

**15 Octobre 2009**

Un camion nommé désir

– « Le Monsieur : Vraiment vous croyez que cela vaut la peine ?

– La Dame : En voilà une question !... »

Un camion nommé désir, plaisir et érection... va sillonner les routes de France et traversera sept villes pour inciter les femmes et les hommes à venir parler de leurs difficultés sexuelles.

– Drôle d'idée !

– A son bord chacun pourra s'il le souhaite rencontrer des professionnels de santé (psychologues, sexologues) et bénéficier de conseils personnalisés et gratuits. Une enquête préalable de l'IFOP a été réalisée en Août 2009 à la demande d'une firme pharmaceutique, pour faire le point sur les difficultés les plus fréquemment rencontrées et sur les possibilités d'y remédier. Les troubles du désir sont de

loin le problème le plus fréquent. Cette enquête montre que le toucher est le sens le plus important pour stimuler un couple (87 % des sujets interrogés) et ceci aussi bien l'homme que la femme.

- J'espère que des travaux pratiques sont prévus !
- Toujours ton sens de l'humour !

## 16 octobre

Demandez le programme !

- « Le Monsieur : peut-on savoir qui joue là-dedans chère amie ?

- La Dame : Décidément, mon cher, vous n'êtes au courant de rien. Qui joue là-dedans, en voilà une question, mais l'auteur !... »

- A propos de notre conversation d'hier j'ai réfléchi...

- Apprends plutôt à recoudre un bouton et à prendre les prospectus qu'on te tend dans la rue et que tu refuses tout le temps ! Cela me semble un meilleur programme pour toi que des travaux pratiques pour stimuler ton désir sexuel !

## 19 Octobre

Mesurer son corps en entier

« Mais enfin... tout de même, vous n'allez pas me faire croire... »

A cette jeune femme qui se plaignait que son compagnon ne s'occupait pas assez d'elle tu as conseillé avec le plus grand sérieux :

« Demandez-lui de vous mesurer le corps en entier ; le cou, la poitrine, les bras, les mains, les doigts, les cuisses, les mollets, les pieds : et tout le reste. Notez dans le détail les résultats obtenus. S'il veut savoir pourquoi, dites-lui que ces mesures doivent figurer dans le C.V. qu'on vous demande. Il a l'air surpris ? Demandez-lui pourquoi et notez sa réponse. Vous hésitez ? Vous avez bien « joué au docteur » quand vous étiez petite fille ?

- Oh pour ça oui !
- Vous étiez le docteur ou la patiente
- Le plus souvent la patiente
- Alors osez. Le plaisir appelle le plaisir. Amorcez la pompe

## **20 Octobre**

Rien que des chiffres

« Et pourtant, c'est un fait et tout Paris en parle, mais vous êtes toujours perdu dans vos chiffres, comme un ours ? »

Le tour de cheville, le tour du mollet, le tour de la cuisse, la hauteur de jambe, le tour de hanche, tout cela après décubitus de 20 minutes (jambes surélevées). Vous avez demandé à votre voisin de palier finalement ? Pourquoi pas puisque ces mesures vous étaient indispensables pour acheter des collants de contention et que votre compagnon n'avait pas envie de vous mesurer. Il a quand même dû être surpris le voisin !

## 21 Octobre

Jouer au docteur !

Tournez tournez

petites filles

– Tu aimais « jouer au docteur » quand tu étais enfant ?

– Oui, mais ma mère était la « maîtresse d'école », alors on m'écartait des jeux les plus « osés ».

– Tu dois bien posséder quand même quelques souvenirs, laisse toi aller un peu, allez, raconte...

– Je n'ai pu en goûter que des parcelles !

– C'est sans doute ce qui les a rendu plus intenses.

Pas de banalisation possible !

– Oh pour ça non ! J'ai surpris une fois sous le préau des filles, Marguerite, la jupe relevée... D'autres filles autour d'elles riaient de honte et de plaisir, la main sur la bouche en se regardant les unes et les autres. Des garçons chantaient de façon répétitive « Elle n'a pas de culotte, elle n'a pas de culotte ! » Il m'a semblé que c'était vrai, mais je n'en suis pas très sûr ! Tout est rentré rapidement dans l'ordre à mon approche. Pourtant je n'ai jamais rien mouchardé !

– Tu as d'autres souvenirs du même ordre ?

– Non, je me souviens de la maison en revanche, une maison attribuée à ma mère comme logement de fonction, pleine de recoins, de « dessous d'escaliers », avec une cave, deux greniers et puis la « salle » comme on disait et son piano toujours muet. Du linoléum recouvrait le sol. Il était ciré je pense, et il était interdit

de s'y aventurer. Il y avait une table au milieu sur laquelle on ne mangeait jamais, avec des chaises tout autour recouvertes de housses dont j'ai oublié la couleur. Nous prenions tous nos repas dans la cuisine, une toute petite pièce pourtant, mais la seule chauffée par un grand fourneau à l'ancienne, que ma mère entretenait avec beaucoup de soin. Une longue table envahissait toute la surface de cette cuisine. Quand il y avait les chaises autour il était impossible de sortir. Les chambres non plus n'étaient pas chauffées, sauf en cas de maladie de l'un d'entre nous. On allumait le poêle alors, un poêle qui marchait au bois. Le soir après le « souper », dans la cuisine, au coin du feu ma mère nous faisait la lecture. Des livres de la bibliothèque verte, presque toujours Un vrai bon souvenir ces lectures ! Le baiser de ma mère aussi, lorsqu'elle nous envoyait au lit !

- Et ton père ? Tu n'en parles pas.
- Il était absent, prisonnier de guerre...
- Ta sœur et toi, vous dormiez dans le même lit ?
- Non jamais ! Nous avions chacun notre chambre.
- Même pas pour vous réchauffer ?
- Non, vraiment jamais ! Il n'y avait pas d'interdit formel. C'était comme cela ! Une fois ma tante, la sœur de ma mère, à peine plus âgée que moi est venue « réchauffer ses pieds glacés » dans mon lit. Elle m'a fait des chatouilles sur tout le corps. Et réciproquement. Rien de plus. Elle était venue pour quelques jours seulement.

## 31 Octobre

Attention les filles !

« Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage et vos péchés vous seront tous remis ! »

Quelque part au fond des Carpates, Dracula s'en lèche les canines dans sa tombe. A l'heure d'Internet et de l'iPhone, les bons vieux vampires buveurs de sang imaginés par l'écrivain américain Bram Stoker en 1897 pour effrayer les foules sont à nouveau dans l'air du temps, et même au top de la tendance dans la littérature adolescente, les séries télé américaines et le cinéma populaire. Les filles surtout en raffolent. Ils ne mordent plus les vampires, ils se retiennent... « Cela touche davantage les filles à une époque où la sexualité est présentée comme dangereuse : aujourd'hui, le premier discours qu'on leur tient, c'est le préservatif, le sida, les IST. Avec les vampires elles se retrouvent dans ces désirs qu'il faut désormais contenir » affirme le pédopsychiatre Stéphane Clerget (auteur du « Guide de l'ado à l'usage des parents »).

Dont acte.

## 7 novembre

Le désir de grossesse

« L'orchestre joue une musique maléfique

Un grand air de Démonologie... »

Un matin de novembre, il y a un an, à l'Académie de Médecine : Lucie, Caroline et Christophe viennent

témoigner pour éclairer les sages. Lucie, « La Nature se dévoilant devant la Science », parle de son désir de grossesse impossible à satisfaire parce qu'elle n'a pas d'utérus. Une anomalie de naissance. Ses ovaires fonctionnent, explique-t-elle. Seule possibilité pour elle dans ces conditions, trouver une « mère porteuse ». Caroline vient de mettre une annonce sur Internet. Elle propose justement de prêter son utérus à des femmes dans une telle situation de détresse. Elle explique aux académiciens qu'elle a toujours voulu aider les autres et avoue qu'elle adore être enceinte...

« Je n'ai pas fait cela pour de l'argent » insiste-t-elle, même si elle reconnaît avoir perçu 15 000 euros. Christophe brandit la photo d'un enfant « ma copie conforme ! » précise-t-il pour l'assemblée. « Je n'aurais jamais pu donner mes ovocytes » confie alors Caroline « Savoir qu'un enfant quelque part aurait un bout de moi non. Là c'est différent. »

Ah bon ! Le parcours est bien difficile pourtant. La Fécondation In Vitro dans le cas présent a lieu à Londres car la loi interdit actuellement la gestation pour autrui (GPA) en France. La première tentative est suivie d'une fausse couche. Le second essai réussit. Ce qui est déjà un record, car il faut souvent un temps beaucoup plus long. L'accouchement par césarienne se passe mal. A la suite d'une hémorragie interne sévère, Caroline, 31 ans, subit une hystérectomie. On lui retire donc son utérus en urgence pour éviter son décès. Elle ignorait sans doute avant de « proposer ses services » qu'elle

prenait de tels risques. **On meurt aujourd'hui encore en France dans les suites d'un accouchement**, il faut bien le savoir. Rarement certes, selon les statistiques, mais cela peut arriver, même à Paris. Caroline affirme qu'elle ne regrette rien. Peut-on vraiment la croire ? Elle ne s'interdit pas, affirme-t-elle, d'avoir un autre enfant dans l'avenir porté par une autre femme. Et si cette autre femme décède au cours de cette grossesse, qu'elle aura sans doute monnayée, a-t-elle vraiment réfléchi à la culpabilité qui doit en résulter après ?

– Tu sembles vraiment hostile à cette technique. Toi qui as été parmi les pionniers de la contraception, de l'IVG... Serais-tu devenu hostile à tout progrès en vieillissant ?

– Je suis hostile à la marchandisation du corps, ce n'est pas la même chose. Il existe déjà un business autour de cette pratique, une sorte de mondialisation. Les mères porteuses se délocalisent ! C'est en Inde, paraît-il, qu'elles coûtent le moins cher aujourd'hui !

– Tu n'aurais donc pas aimé naître dans de telles conditions ?

– Assurément non ! D'autant plus qu'il ne faut pas se tromper, ce sont les femmes les plus économiquement fragiles qui offrent ainsi leur corps. Pour arrondir leurs fins de mois ! Parfois aussi sans doute pour acheter de la drogue ou du vin ? Même si l'enfant qui naît dans ces conditions porte les gènes de ses parents, ces comportements déviants de la mère porteuse peuvent lui être tout à fait néfastes

– Tu sais, toi, dans quelles conditions tu es né ? Vu ton âge et ton lieu de naissance : un tout petit village de Normandie, ce n'était assurément pas dans une clinique, ni à l'hôpital.

– C'est vrai. J'en frémis encore. Je pense qu'une sage-femme m'a mis au monde au domicile de mes parents, c'est-à-dire à l'école du village. S'il y avait eu un problème dans ces conditions on pouvait craindre le pire, c'est vrai ! Alain Cavalier, dans son merveilleux film « Irène » où il évoque surtout une femme qu'il a beaucoup aimée (et qui est décédée accidentellement), parle de sa propre naissance. Il explique qu'il se présentait « par le siège » et il montre en s'aidant d'un fruit, une pastèque fendue, je crois, et d'un objet introduit dans cette fente, la manœuvre délicate qu'il a fallu effectuer pour l'aider à venir au monde. A domicile, sur un lit, une opération à haut risque sans aucun doute ! Et toute souffrance foetale à ce stade veut dire déficit possible par la suite, psychologique ou physique.

– Tu vois... Retourne vite sur les lieux de ton enfance pour essayer de faire le point !

– Oh écoute arrête de me tourmenter !...

## **10 novembre**

Obésité

« Tout jeune Napoléon était très maigre  
et officier d'artillerie  
plus tard il devint empereur  
alors il prit du ventre et beaucoup de pays... »

Elle marche péniblement avenue de France, à proximité des cinémas MK2. Avec son « jeans » serré et sa veste courte elle semble vouloir vraiment revendiquer son obésité : plus de 120 kg sans aucun doute. Une jeune femme, de race blanche. Ses fesses sont monstrueuses ainsi moulées dans ce pantalon étroit. Les passants autour font mine de ne pas voir... Heureuse, presque avec insolence !

– Pourquoi n’aurait-elle pas le droit de l’être ?

– Bien sûr, mais...

– Un homme qui aime les femmes un peu rondes ne songe pas à les juger ainsi

– Il ne s’agit pas de juger, mais de réfléchir aux conséquences médicales et économiques de cette progression de l’obésité chez les jeunes femmes en particulier, comme en témoigne « l’enquête ObEpi » dont les résultats viennent de paraître et dont les médias nous parlent beaucoup actuellement. Un véritable problème de santé publique !

– Tu n’exagères pas un peu ? Je n’ai rien entendu de tel !

– Des risques d’hypertension, de diabète, d’accidents cardio-vasculaires. Il convient de ne pas oublier par ailleurs que les équipements médicaux ne sont pas adaptés à la prise en charge de tels patients en raison même de leur gabarit, affirment les médias.

– Aux médecins de savoir s’adapter !

– La majorité d’entre eux n’en sont pas capables justement et passent la main dans ces conditions.

Faire un diagnostic chez un obèse leur semble trop compliqué !

– Je ne vois pas bien pourquoi.

– As-tu réfléchi aux difficultés d'un cardiologue pour écouter un cœur, à celles d'un gynécologue pour palper un utérus ou des ovaires, en raison de l'épaisseur de la paroi qui recouvre ces organes profonds ?

– Tu en rajoutes toujours. Il y a des obèses parmi tes proches ?

– Non, mais il y en a eu. Mon père en particulier...

– Tu ne parles jamais de lui... Il te faisait honte ?

– Laisse tomber, et tiens-toi davantage au courant...

### **13 novembre**

En ce temps là

« Heureux dans son carrosse

Un tout petit enfant... »

– Nathalie Sarraute parle dans « Enfance » de « ceux qui ont le don de conserver des souvenirs remontant très loin... C'est tout juste si chez certains ils ne remontent pas à leur naissance... » Qu'en est-il pour toi ?

– Je ne me souviens de rien. Absolument pas du village où je suis né, en particulier. Mes parents ont dû y vivre, pourtant, au moins trois ou quatre ans après ma naissance.

– Tu n'as aucun souvenir du climat social si particulier de l'époque ?

– Non aucun...

– Des événements essentiels en France et dans le monde se sont pourtant passés en ce temps-là.

– Je sais... mais j'étais encore un bébé ! J'ai lu d'ailleurs qu'au début des années 30, en France, on sous-estimait beaucoup les dangers de l'impérialiste raciste de l'Allemagne hitlérienne naissante. « Hitler connais pas ! » Je pense que mes parents ont partagé cette myopie franco-centrique et qu'ils n'ont pas manifesté d'angoisse particulière concernant la situation internationale. S'ils avaient des soucis à cette époque, je crois qu'ils étaient plutôt matériels. La crise financière de 1929 était encore proche. Mon père gagnait assez mal sa vie : il n'avait pas vraiment de métier. Le salaire de ma mère, institutrice, ne devait pas être mirobolant non plus !

– C'est probable... Beaucoup de gens étaient dans une situation financière difficile à cette époque. C'est pourquoi le but initial du Front Populaire qui était en 1936 l'antifascisme a été brouillé très vite par un autre objectif mettre fin aux grèves massives qui éclataient partout et n'avaient pas été prévues par les partenaires de l'union de la gauche.

– Je sais... Pas de cours d'histoire, s'il te plaît !

– D'accord mais soit plus précis concernant tes souvenirs

– Demain peut-être...

## 14 novembre

Naissance

« Dans les grandes eaux de ma mère  
je suis né en été  
un matin de juillet... »

– Alors ? Ta naissance ?

– C'était en l'An Vingt-deux voilà les flics, avant,  
pendant, après, et pas plus tard que Jésus-Christ...

– Je vois sur tes papiers d'identité : neuf ans plus  
tard en 1931 !

– Peu importe Cela se passait en Orthopédie sous  
le règne d'Orthodoxe, qui ne s'intéressait qu'à la  
Morticulture...

Les seuls mouvements qui trouvaient grâce à mes  
yeux à l'époque, c'étaient les mouvements de troupe  
et le maniement des armes. J'allais être comblé...  
Hitler en 1935 décidait unilatéralement de rétablir le  
service militaire en Allemagne. Cela n'a pas du  
préoccuper beaucoup mes parents, il est vrai !

– Qui sait ? Il y avait les journaux. Ils possédaient  
sans doute aussi un poste de radio, la TSF, comme on  
disait à l'époque !

– Je pense vraiment que leurs préoccupations  
étaient autres, matérielles en particulier. Les temps  
étaient durs...

– Pourtant en France même, le 6 février 1934, tu  
n'avais encore il est vrai que deux ans et demi, de  
violentes manifestations étaient organisées par  
l'extrême droite, les Croix-de-Feu en particulier : 14

morts, au moins, 2500 blessés. Le lieutenant-colonel de La Rocque un véritable épouvantail à l'époque !

– C'était à Paris ! En Orthopédie...

Et j'étais un si petit enfant !

## 15 novembre

Un feu d'artifice entre mes parents

« Des mois avant en plein automne... »

– Tes parents étaient mariés sans doute ?

– Bien sûr à l'époque les naissances en dehors du mariage étaient exceptionnelles, honteuses même !

– Que penses-tu du PaCS dont c'est aujourd'hui, jour pour jour, l'anniversaire de la création en 1999 ?

– Je n'en vois pas bien l'intérêt.

– Il s'agit c'est vrai d'un contrat proche du mariage mais avec des différences essentielles pourtant. Comme le mariage il est librement consenti, monogame, non incestueux (il est impossible entre frères et sœurs par exemple), mais il présente avec lui des différences fondamentales pourtant dont certaines représentent un progrès certain il faut le souligner. Ainsi il est ouvert aux couples homosexuels, et il ne change pas l'état civil des conjoints. Pas de logement commun imposé, pas de célébration. Il s'agit d'un simple contrat signé dans un bureau d'un tribunal d'instance. Il n'est pas délivré de livret de famille. Le PaCS est essentiellement temporaire. Aucune pension